

Envoyé : jeudi 28 juin 2018 01:33

À : - Mairie Romainville Secrétariat Aménagement <sec.aménagement@ville-romainville.fr>

Objet : Consultation corniche des forts : un refuge pour les oiseaux

bonsoir

je me permets de vous contacter dans le cadre de la consultation sur le projet d'aménagement de la Corniche des Forts à Romainville : je suis le rédacteur sur site web www.ornithomedia.com et membre de l'association des Amis de la Forêt de la Corniche des Forts et de l'ANCA, et je tiens à rappeler l'importance de cette ancienne carrière redevenue un bois comme refuge pour la faune et la flore. Les travaux et le projet doivent réellement prendre en compte cette dimension écologique et le rôle de ce site dans la régulation locale du climat.

Je vous joins un document court intitulé "La Corniche des Forts (93) : une ancienne carrière devenue un refuge pour les oiseaux" qui donne un aperçu de la richesse ornithologique de la corniche.

je vous donne aussi ce lien vers notre dernier article :

<http://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/corniche-forts-seine-saint-denis-travaux-imminents-oiseaux-recommandations-etudiants-02602.html>

--

Cordialement

David Bismuth

www.ornithomedia.com

Retrouvez-nous aussi sur Facebook : www.facebook.com/ornithomedia



ornithomedia.com
le web de l'ornithologie

ORNITHOMEDIA SARL
37 ALLEE JACQUES DECOUR
93270 SEVRAN
TEL : 06 87 23 34 47
WWW.ORNITHOMEDIA.COM

La Corniche des Forts (93) : bilan ornithologique d'une ancienne carrière devenue un refuge pour les oiseaux forestiers

Deux articles à lire aussi sur ornithomedia

- Corniche des forts (93) : travaux en 2018, oiseaux et projets d'étudiants :

<http://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/corniche-forts-seine-saint-denis-travaux-imminents-oiseaux-recommandations-etudiants-02602.html>

- Une autre approche pour la base de loisirs de la Corniche des Forts :

<http://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/autre-approche-pour-base-loisirs-corniche-forts-00189.html>

Les oiseaux de la Corniche des Forts

Depuis l'arrêt il y a près de 60 ans de l'exploitation des carrières de gypse sur les communes de Pantin et de Romainville, une végétation spontanée s'est peu à peu développée et un paysage de buttes couvertes de quelques herbes et buissons a progressivement évolué vers un habitat boisé où domine l'association charme-robinier et où subsistent des espaces plus ouverts (prairies herbacées, ronciers, peuplements de buddleias). Hormis quelques études ponctuelles commandées par la région Ile-de-France depuis 2001, le site a été peu prospecté d'un point de vue ornithologique. Mais nos données collectées depuis 2011 à l'occasion de quelques sorties ont permis de confirmer l'existence d'une avifaune forestière typique et d'entrevoir le rôle de "refuge" que cet endroit semble jouer pour les oiseaux de milieu boisé au sein d'un secteur très urbanisé.

Le cortège des espèces forestières classiques nicheuses de la région Ile-de-France

Conformément aux études menées en 2001, 2011 et 2012 par deux cabinets d'étude (Ecosphère et Biotope), nous avons constaté que cet espace avait été colonisé par le cortège classique des oiseaux forestiers nicheurs de la région (40 espèces), comprenant notamment le Pic épeiche (*Dendrocopos major*), le Pic épeichette (*Dendrocopos minor*), l'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*), la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), la Grive musicienne (*Turdus philomelos*), les Mésanges bleues (*Cyanistes caeruleus*), charbonnière (*Parus major*) et à longue queue (*Aegithalos caudatus*), la Sittelle d'Europe (*Sitta europae*) (entendue au printemps); le Merle noir (*Turdus merula*), le Pigeon ramier (*Columba palumbus*), le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), le Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*), le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), le Serin cini (*Serinus serinus*) (en bordure de site, du côté du cimetière de Romainville) et le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*). **En mai 2018, un Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) chanteur a été entendu.**

Le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), en déclin, nicherait aussi selon l'étude d'Ecosphère de 2001, mais nous n'avons pas (encore) contacté ce passereau aux périodes favorables.

Les grands arbres permettent la nidification des pics, de la Chouette hulotte (*Strix aluco*) (au moins deux couples) et de l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*). Au moins deux couples de chacune de ces espèces sont présents.

Le 16 juin 2013, des cris et au moins un chant de Loriots d'Europe (*Oriolus oriolus*) (au moins deux oiseaux) ont été entendus dans le secteur de l'ancien château de Romainville : le site est favorable à une nidification de l'espèce, et la date tardive ne plaide pas vraiment en faveur de simples migrants.

Ces espèces confirment le caractère clairement forestier de cet espace, les observations répétées de l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) constituant une autre preuve.

D'autres sorties pourraient conduire à la découverte d'espèces potentiellement nicheuses, comme le Gobemouche gris (*Muscicapa striata*), un oiseau plutôt discret.

Une forte densité pour certaines espèces

Une promenade en avril ou en mai permet de constater la relative belle densité de certaines espèces, notamment de la Fauvette à tête noire et du Pic épeiche, ce qui souligne la bonne disponibilité en nourriture disponible pour les insectivores.

Un site en évolution, et une avifaune qui change

Depuis la fin de l'exploitation des carrières, le paysage s'est progressivement transformé et est passé d'un 'état de "zones herbacées" à celui d'un bois relativement dense au sous-bois bien développé par endroits. En 2001, le cabinet Ecosphère avait évoqué l'observation de la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*), une espèce de lisière et de marais, mais cette fauvette n'a pas été vue ni entendue depuis, signe probablement d'une évolution vers un état forestier stable.

Le cabinet Biotope a constaté la présence en 2012 du Pigeon colombin (*Columba oenas*), un oiseau discret appréciant les grands arbres. La présence de spécimens de taille respectable (un Robinier d'une circonférence de quatre mètres a par exemple été découvert au pied du front de taille de Romainville) devrait dans l'avenir (si le milieu n'est pas modifié) accueillir d'autres espèces cavernicoles : la prochaine « sur la liste » sera certainement la Perruche à collier (*Psittacula krameri*), de plus en plus souvent notée dans le secteur.

La Buse variable (*Buteo buteo*) a été observée au printemps 2011 (un couple en parade) et au printemps 2012 (un individu entendu), des données rares en proche banlieue parisienne. Un contact auditif bref a aussi été obtenu en mai 2013, et un autre oiseau a été observé le 1er juillet 2015. Ce rapace de taille moyenne a sûrement été attiré par ce « bloc forestier » homogène et « vierge », qui agit comme un "aimant" pour les oiseaux forestiers de la proche banlieue. Ce serait un beau symbole si cette espèce nichait un jour dans le bois de la Corniche : un couple de Buses à queue rousse (*Buteo jamaicensis*), une espèce proche, qui niche depuis quelques années sur un building de Manhattan (New York), attire ainsi des milliers d'observateurs. Un article a été publié sur ces oiseaux sur Wikipedia (http://en.wikipedia.org/wiki/Pale_Male), et la télévision publique américaine PBS a réalisé un documentaire à leur sujet (<http://www.pbs.org/wnet/nature/episodes/pale-male/introduction/2422/>).

Une installation future du Pic noir (*Dryocopus martius*), un oiseau en expansion dans la région, n'est pas impossible à moyen terme (pour le moment, aucune donnée n'a toutefois encore été obtenue) : un mâle très bruyant a d'ailleurs été observé le 17/08/2015 (David Bismuth) à proximité immédiate, à la limite entre le parc de la République (Pantin) et le parc de Romainville.

Durant les migrations et en hiver

Les rares inventaires menés par les cabinets d'étude n'ont pas abordé (à ma connaissance) le recensement de l'avifaune migratrice et hivernante, or, étant donné la taille du site et son caractère « d'île naturelle » au milieu d'une zone densément peuplée, ce dernier joue a forcément une fonction d'accueil et de refuge pour les oiseaux forestiers migrants et hivernants.

En automne, de grandes troupes de Pigeons ramiers (*Columba palumbus*) stationnent. A la fin de l'été et en automne, le Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) est à rechercher en bordure de sous-bois. Et d'autres

passereaux (pouillots, fauvettes, ...) font certainement une halte en automne car les insectes et les baies sont abondants car la nature a pu évoluer spontanément en 60 ans.

La butte naturelle centrale qui domine les alentours constitue potentiellement un bon site de suivi de la migration (rapaces, passereaux, ...) : un Milan noir (*Milvus migrans*) a ainsi été observé en septembre 2012. Un suivi similaire avait été organisé non loin de là, depuis le belvédère de Livry-Gargan, dans les années 1990 et avait révélé l'existence de passages notables.

Des fringilles fréquentent la zone en hiver, comme le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*): un petit groupe a par exemple été vu à la fin 2012 dans une petite zone à cardères. Les Pinsons des arbres sont alors aussi plus nombreux, et il faut rechercher un éventuel Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) parmi eux.

Des « rondes » de passereaux, constituées principalement de plusieurs espèces de mésanges, et auxquelles se joignent régulièrement le Roitelet huppé (*Regulus regulus*), sont visibles à cette période de l'année.

Un important dortoir de Corneilles noires (*Corvus corone*) (plusieurs centaines d'oiseaux) se forme entre novembre et mars.

Un site qu'il faut continuer à étudier

Ce site est encore mal connu, et il est nécessaire de multiplier les sorties pour avoir une idée plus précise de son avifaune, et aussi pour étudier son évolution. Mais l'interdiction officielle de pénétrer dans la zone rend compliqué le recrutement de volontaires ...

Tout aménagement futur devra en tout cas tenir compte du fonctionnement écologique actuel de cet écosystème pour le maintenir, voire l'enrichir.